

A PROPOS DE LA CONTRIBUTION DE SOTIRAKOPOULOU & BREAKWELL

Thémis Apostolidis

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, France.

Les investigations s'inscrivant dans le champ théorique des représentations sociales (Moscovici, 1961, 1988; Herzlich, 1972; Jodelet 1984b, 1989; Doise, 1986, 1990) ne cessent d'augmenter en psychologie sociale, tout en traversant d'autres sciences sociales comme l'anthropologie ou encore la linguistique, afin de favoriser l'accès aux phénomènes représentatifs, au moyen d'une approche pluridisciplinaire. Comme le notait D. Jodelet (1989), cet "espace de recherche qui se dilate depuis vingt ans" constitue désormais un "domaine en expansion" nous permettant d'explorer comment s'articulent l'individuel et le collectif, le psychologique et le social, pour rendre compte de ce "savoir socialement construit et partagé" qui anime la réalité à laquelle se réfèrent et où agissent les acteurs sociaux. Les représentations sociales, en tant qu'élaborations cognitives, s'organisent à partir des informations que les sujets puisent dans leur expérience et leurs pratiques, ainsi que dans le registre des savoirs et des modèles sociaux, elles permettent d'appréhender les comportements à travers leur articulation avec des modèles socio-culturels véhiculés dans l'espace social. L'étude de leur champ renvoie aux valeurs, connaissances, opinions, éléments culturels, croyances et images qui le composent, et à l'univers symbolique et identitaire que l'individu y rattache.

Ces réflexions traduisent la nécessité, mise en avant par Moscovici (1961), d'analyser les phénomènes représentatifs selon trois dimensions : l'information, le champ de représentation et l'attitude (Herzlich, 1972), afin d'examiner comment les représentations affectent les aspects cognitifs en fonction de la place de l'acteur dans, et entre, les groupes sociaux, et de quelle manière elles les organisent et leur donnent sens afin de les rendre opérants dans l'appréhension de l'environnement et l'édification des conduites; et ceci afin de considérer "les phénomènes cognitifs en partant des divisions et des interactions sociales" (Jodelet, 1989, p. 46). Si un certain nombre de critiques révèlent certaines "carences théoriques" dans les représentations sociales (Harre, 1984; Jahoda, 1988), c'est sûrement parce que le modèle de la représentation sociale ne constitue pas une théorie dans le sens classique qu'on lui a conféré en psychologie sociale. L'espace conceptuel et théorique ouvert par Moscovici (1961) se veut d'abord être l'écho d'une préoccupation majeure : comment raisonner pour aborder la complexité de la réalité sociale, tout en contestant "le partage entre psychique et social dans les domaines essentiels de la vie humaine" (ibid, 1984, p. 13), et rendre compte des conduites humaines? Pour ce faire, Moscovici (1984) propose la notion de regard psychosocial, postulat d'une approche tripartite de la réalité "Ego-Alter-Objet", pour surmonter la dichotomie "sujet-objet". C'est ce mode de raisonnement sur la relation de sujet à sujet dans leur rapport à l'objet, qui se trouve à la base des préoccupations qui animent l'espace des représentations sociales. En ce sens, la représentation sociale devient un outil fertile pour appréhender les faits et les relations au cœur de la multitude des enjeux, des implications et des fonctions, à la fois individuels et collectifs, manifestes et sous-jacents, dans une optique considérant la réalité sociale comme un fait global et transcendant. La

dynamique de recherche constituée autour des représentations sociales n'est peut être alors pas unifiée d'un point de vue d'orientation théorique, mais comme le suggèrent Moscovici et Hewstone (1983), "tandis que la science s'interroge principalement sur le "pourquoi" et le "comment", les représentations s'articulent essentiellement sur la réponse "parce que" (Hewstone, 1990, p. 261). Cependant, il est à regretter que bon nombre de recherches sur les représentations sociales restent encore aujourd'hui assez fragmentaires par rapport à l'ensemble des aspects des phénomènes représentatifs, et plus particulièrement en ce qui concerne l'illustration concrète, et au delà théorique, des processus en jeu, l'objectivation et l'ancrage.

Moscovici (1988) insiste sur la diversité des approches méthodologiques qui visent à dégager la nature et la fonction des représentations sociales, pour démontrer la richesse et l'expansion de ce domaine théorique. Comme le note Di Giacomo (1981), les questions théoriques ne peuvent être qu'interdépendantes de la méthode. Un certain nombre de débats ont animé l'espace des représentations (Abric, 1976, 1983; Di Giacomo, 1981; Flament, 1981b; Jodelet, 1984a; Paicheler, Beaufils, 1990), portant sur des points à la fois théoriques et méthodologiques et reflétant parfois des dichotomies plus générales entre approches cliniques et procédures expérimentales. Ce qui frappe dans le domaine des représentations est la pluralité des outils méthodologiques mis au point (Di Giacomo, 1981; Flament, 1981a; Guimelli, 1989; Milgram & Jodelet, 1976; Oliveiro, 1987, 1991; Grise, Verges, Silem, 1987; Verges, 1984). En ce sens, l'investigation entreprise dans bon nombre de recherches offre la possibilité de pouvoir bénéficier d'un capital méthodologique important, où des outils pertinents s'entrecroisent et s'entrecourent, permettant ainsi d'échapper à cette "opposition" traditionnelle mais tout à fait discutable (Berthelot, 1991) entre méthodes qualitatives et quantitatives.

La diversité des matériels utilisés dans l'étude des représentations ouvre la voie à des "passerelles" et à une certaine créativité dynamique dans l'élaboration méthodologique, afin de posséder des instruments adaptés à la complexité de l'étude des phénomènes représentatifs. C'est dans le cadre de ces réflexions que la contribution de Sotirakopoulou et Breakwell prend tout son sens, parce que désormais il apparaît inévitable, comme le soulignent ces auteurs, d'avoir recours à des méthodes fragmentaires pour mettre en évidence une double approche de la représentation, à la fois au niveau de son contenu et de ses processus. Il est important de comprendre que, comme le note Sotirakopoulou et Breakwell, chaque méthode présente certainement des avantages qui lui sont propres mais surtout elle est limitée quant au degré de l'information qu'elle peut nous apporter, et de ce fait, elle est insuffisante pour la compréhension de la complexité des représentations sociales. En ce sens, l'utilisation d'une palette de méthodes en fonction de l'objet étudié, peut sûrement compenser les limites de certains instruments méthodologiques. Une approche pluri-méthodologique est nécessaire pour étudier, comme le demandait Moscovici (1961), la connaissance que les individus possèdent au sujet d'un objet et la manière dont celle-ci est structurée et utilisée par les sujets.

Le choix et la mise en relation entre différentes méthodes est l'aspect le plus important de la contribution de Sotirakopoulou et Breakwell sur les représentations sociales de l'unification européenne en Angleterre. Leur investigation se place dans l'optique développée par Herzlich (1972), sur la nécessité de procéder à trois niveaux d'analyse dans l'étude des phénomènes représentatifs : l'information, le champ représentationnel et l'attitude. L'éventail des outils méthodologiques sélectionnés par ces auteurs, nous semble alors constituer un ensemble pertinent, afin de :

- créer les "passerelles" nécessaires d'une mise en relation des logiques discursives et des aspects qualitatifs (entretiens sémi-directifs, questions ouvertes dans le questionnaire), avec des éléments quantitatifs (items du questionnaire, échelle d'attributs).

- explorer les représentations sociales de l'unification européenne, en étudiant la connaissance sous l'angle à la fois du caractère imageant et figuratif de la représentation et de son aspect signifiant et symbolique.

- mettre en évidence les motivations et les sensibilités des sujets en fonction de la fonction explicative et normative des représentations afin de cerner leur rôle à l'édification des conduites (opinions, attitudes).

- cerner l'articulation entre la diffusion des idées, valeurs et modèles véhiculés par la communication sociale (analyse des coupures de presse), et la formation des croyances, opinions et attitudes, établies entre acteurs sociaux "co-présents" et "co-actifs".

- optimiser, au moyen du pluralisme méthodologique, l'apport des différentes techniques de traitement de données (analyses multidimensionnelles (correspondances, à composante principale), analyse de similitudes, analyse de contenu, ...) pour décrire les contenus représentatifs.

De plus, la nature conflictuelle du débat sur la Communauté Européenne en Angleterre (Hewstone, 1986), rend saillant l'objet "unification européenne", source de conflits et ainsi générateur des représentations, qui, comme le souligne Moscovici, constituent "des sortes de domestication de l'étrange". Par ailleurs, les observations des auteurs sur les quelques résultats présentés semblent confirmer des constatations antérieures sur le faible niveau des connaissances en ce qui concerne la Communauté Européenne en Angleterre (Hewstone, 1986, 1990). La présentation d'une certaine partie de résultats semble confirmer que les attentes des auteurs, quant à la nécessité de recouper plusieurs approches méthodologiques, se sont avérées pertinentes. Il serait alors souhaitable, de pouvoir disposer d'un exposé plus détaillé de l'ensemble des résultats obtenus par Sotirakopoulou et Breakwell, afin de mieux pouvoir évaluer la portée de leur investigation qui, soulignons-le, constitue une avancée assez prometteuse, à la fois au niveau méthodologique et théorique, dans l'espace de recherche sur les représentations sociales.

BIBLIOGRAPHIE

- Abric J-C., (1976), *Jeux, conflits et représentations sociales*, thèse d'Etat, Aix-en-Provence.
- Abric J-C., (1983), *Approche théorique et expérimentale des représentations sociales en situation d'interaction*, in Farr R., Moscovici S. (Eds), *Social Representations*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Berthelot J. M., (1991), *Dualisme et pluralisme en sociologie*, *Bulletin de méthodologie sociologique*, 31, 61-66.
- Di Giacomo J.-P., (1981), *Aspects méthodologiques de l'analyse des représentations sociales*, *Cahiers de psychologie cognitive*, 1, 397-422.
- Doise W., (1986), *Les représentations sociales : définition d'un concept*, in Doise W., Palmonari A. (Eds.), *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 81-94.
- Doise W., (1990), *Les représentations sociales*, in Ghiglione R., Bonnet C., Richard J-F. (Eds), *Traité de psychologie cognitive* 3, Paris, Dunod.
- Flament C., (1981a), *L'analyse de similitude*, *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1, 375-396.

- Flament C., (1981b), Sur le pluralisme méthodologique dans l'étude de représentations sociales, *Cahiers de psychologie cognitive*, 1, 423-429.
- Grise J-B., Verges P., Silem A., (1987), *Salariés face aux nouvelles technologies*, Paris, Editions du CNRS.
- Guimelli C., (1989), Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale : la représentation de la chasse et de la nature, in Beauvois J.-L., Joule R.-V. et Monteil J.-M. (Eds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales*, Tome 2, Cousset, Delval, 117-141.
- Harre R., (1984), Some reflections on the concept of "Social Representations, *Social Research*, 51 (4), 927-938.
- Herzlich C., (1972), La représentation sociale, in Moscovici S. (Ed.), *Introduction à la psychologie sociale*, Tome 1, Paris, Larousse, 303-323.
- Hewstone M., (1986), *Understanding attitudes to the European Community : A Social-psychological study in four member states*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hewstone M., (1989), Représentations sociales et causalité, in Jodelet D. (Ed.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- Jahoda G., (1988), Critical notes and reflections on "social representations", *European Journal of Social Psychology*, 18, 195-209.
- Jodelet D., (1984a), Réflexions sur le traitement de la notion de représentation sociale en psychologie sociale, *Communication-Information*, vol VI, n°2/3, 15-41.
- Jodelet D., (1984b), Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in Moscovici S. (Ed.), *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 357-378.
- Jodelet D., (1989b), Représentations sociales : un domaine en expansion, in Jodelet D. (Ed.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 31-61.
- Milgram S. & Jodelet D., (1976), Psychological maps of Paris, in Proshansky H. M., Ittelson W. H., Rivlin L. G. (Eds), *Environmental Psychology : People and their physical settings*, New York, Holt, Rinehart et Winston.
- Moscovici S., (1961), *La psychanalyse son image et son public*, Paris, PUF.
- Moscovici S., Hewstone M., (1983), Social representation and social explanations : From the "naive" to the "amateur" scientist, in Hewstone M. (Ed.), *Attribution theory : Social and functional extensions*, Oxford, Basil Blackwell.
- Moscovici S., (1984), Introduction, in Moscovici S. (Ed.), *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 5-22.
- Moscovici S., (1988), Notes towards a description of social representations, *European Journal of Social Psychology*, 18, 211-250.
- Oliviero P., (1987), De la théorie des construits personnels de G. A. Kelly à la pratique de la "Repertory Grid", *Les cahiers de la psychologie sociale*, 34, 19-37.
- Oliviero P., (1991), *Les représentations sociales des liquides du corps*, Thèse de Doctorat, Laboratoire de Psychologie Sociale, EHESS Paris.
- Paicheler H., Beaufils B., (1990), Théories implicites de la personnalité et représentations sociales, *Communication à European Association of Experimental and Social Psychology*, Louvain-Laneuve, 12-14 janvier 1990.
- Verges P., (1984), Une possible méthodologie pour l'approche des représentations économiques, *Communication-Information*, vol VI, n°2/3, 375-396.